

1 Résumé

En mai 2020, un sondage représentatif en ligne portant sur les compétences en santé liées au coronavirus a été réalisé auprès de la population suisse. Il visait à identifier les difficultés à trouver, à comprendre, à évaluer et à utiliser les informations sur le nouveau coronavirus et la maladie qu'il cause (le COVID-19) pour pouvoir adopter des conduites préventives et favorables à la santé.

Les résultats du sondage indiquent que, dans l'ensemble, une grande partie des personnes interrogées estime être bien à très bien informée sur le nouveau coronavirus et la pandémie, bien que près de la moitié indique se sentir insécurisée par un excès d'informations. Un peu plus de la moitié des habitant.e.s de la Suisse de plus de 18 ans disposent d'un niveau de compétences en santé suffisant dans ce domaine. En revanche, environ un tiers de la population présente un niveau de compétences problématique, tandis que 15 % des personnes ont un niveau insuffisant. Cela signifie que malgré un niveau élevé d'information, il est difficile pour près de la moitié de la population suisse de trouver, comprendre, évaluer et appliquer les informations sur le nouveau coronavirus pour leur propre santé.

Les difficultés résident moins dans le fait de trouver et de comprendre les informations. Pour la majorité de la population, par exemple, il est ainsi relativement facile de comprendre les consignes sur le comportement et l'hygiène émises par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Par contre, peut-être en raison de l'évolution constante et parfois contradictoire des informations, il est beaucoup plus difficile d'évaluer la fiabilité des informations et d'en déduire quelles conséquences elles doivent avoir pour son propre comportement ainsi que pour les mesures de santé et de protection. Les jeunes, en particulier, ont des difficultés importantes à ce propos. Par ailleurs, beaucoup de personnes ayant répondu au sondage ont de la peine à évaluer leur probabilité d'avoir été contaminées par le nouveau coronavirus. Elles sont également nombreuses à trouver malaisé d'utiliser les informations fournies par les médias pour décider comment agir en cas d'infection éventuelle ou de maladie.

Les résultats de l'étude montrent certaines différences entre les régions linguistiques : les personnes interrogées en Suisse romande se disent globalement moins bien informées tandis que celles provenant de Suisse italophone se sentent plus fréquemment insécurisées. En ce qui concerne la compréhension des informations liées au coronavirus, une différence significative se dessine également entre les régions linguistiques : en comparaison des italophones et francophones, les participant.e.s germanophones ont éprouvé nettement moins de problèmes.

De plus, environ la moitié des sondé.e.s indiquent s'informer plus souvent sur des questions de santé depuis le début de la pandémie qu'auparavant. Pour ce faire, la télévision est la source d'information la plus importante pour ce qui touche au virus et au COVID-19, en particulier pour les personnes âgées. Près de deux tiers des participant.e.s s'informent également sur Internet, ce davantage chez les jeunes que chez les personnes âgées. Le corps médical, les professionnels de la santé et les autorités sanitaires sont le plus souvent cités comme sources d'information fiables. À l'inverse, les médias sociaux sont estimés bien moins dignes de confiance. La quasi-totalité des personnes ayant répondu ont pris certaines mesures de précaution pour se protéger du nouveau coronavirus. Le lavage et la désinfection des mains sont les plus courantes, de même que le respect de la distance minimale recommandée.

Il est intéressant de remarquer que la majorité s'estime à la fois bien informée et insécurisée. Près de la moitié de la population rencontre des difficultés à traiter les informations liées au coronavirus. En outre, on observe des différences entre groupes de population (p. ex. en fonction de la région linguistique ou de l'âge). Il apparaît donc important de transmettre des messages et des recommandations de conduite clairs, uniformes, aisément compréhensibles et ciblés, ainsi que d'aider la population à faire la différence entre les informations fiables et celles lacunaires ou fausses. Chaque personne devrait ainsi pouvoir prendre plus facilement des décisions pour se prémunir et protéger sa santé et celle de ses semblables. Il s'agit là d'une base essentielle pour que les mesures et les recommandations des autorités visant à endiguer la pandémie puissent déployer les effets désirés. En prévision de la préparation de futures crises, il est essentiel de promouvoir les compétences en santé de la population et de créer les conditions adéquates pour cela.